

Vouziers, le 15 octobre 1914

Ma chère fille,

aujourd'hui et

Je t'écris voilà 8 semaines ^{depuis} après mon incorporation. Aucun mot pour décrire l'horreur des tranchées et de la guerre, nous trainons dans la boue, le sang et les rats, des camions arrivent chargés de munitions, d'armes et d'obus. Déjà, de nombreux soldats courageux sont morts pour la patrie. Hier, j'ai reçu une balle dans la cuisse droite, par chance, j'ai été secouru assez tôt pour qu'elle ne soit pas mortelle. Je t'écris donc de l'infirmérie où tous les jours, nombre de mes camarades arrivent ~~dans~~ un brancard, et souvent, beaucoup succombent aux blessures. Je retournerai me battre au nom de la France dans quelques jours. La mort ne me fait pas peur, pas si je meurs comme un soldat qui a défendu son pays. Les maladies présentes dans le campement emportent plus d'un soldat par jour, cette mort me fait peur, donc je lutte, je garde le moral et je me remémorre ~~ton~~ sourire quand je t'ai quitté. Tu me donne la force de continuer, malgré la douleur, malgré les blessures et la peur de ne jamais te revoir.

Si je venais à mourir, ne me pleure pas, pense à moi comme ton père aimant, qui t'a protégé et qui est fier d'avoir combattu les Allemands. Ne laisse pas ta mère sombrer dans la tristesse, ni tes frères et soeurs, relève-toi, continue ta vie et garde la tête haute pour eux. Ma mort ne sera qu'un triste souvenir de ton enfance que tu garderas au fond de ton cœur.

Il est encore bien tôt pour demander une permission, ce qui me remplit de chagrin, tu expliqueras à ta petite sœur pourquoi ton père ne sera pas là pour les fêtes de Noël qu'elle adorait.

Dans peu de temps, c'est ton anniversaire, et comme cadeau de ma part, tu

auras la boîte qui t'auras normalement été donné en même temps que la lettre.
Ouvre-la le jour même de ton anniversaire, j'espère que ce cadeau te fera plaisir.
Ta mère devrait aussi recevoir une lettre de ma part. Prends soin d'elle et de toute
la famille. Adieu ma chère fille bien aimée qui restera à tout jamais dans mon cœur,
Je t'embrasse mille fois.

Ton père, Anatole

Anatole

SOLAIRE.